

UN ÉTÉ HAUT EN COULEURS

Des teintes à pleins tubes

[Un été haut en couleur 2/6] « La Vie » vous invite à voyager au cœur des couleurs. C'est avec le père Tanguy, illustre broyeur de couleurs, que l'aventure se poursuit. Il fut l'intime des impressionnistes qui, il y a 150 ans, libérèrent leurs palettes grâce à une invention : le tube souple !

Par Pascal Paillardet

Publié le 13/07/2024 à 11h40, mis à jour le 13/07/2024 à 11h40 • ⌚ Lecture 5 min.



Je fais un don



Père Tanguy, de Vincent Van Gogh, 1887-1888, huile sur toile (coll. privée). • BRIDGEMAN IMAGES

L'oncle Julien était un faiseur de couleurs. Il lui coulait des filaments de lumière entre ses doigts d'artisan, étoilés de poudre scintillante. « Dans son atelier, à longueur de journée et parfois la nuit, il travaillait sur sa pierre plate en marbre, la plus lisse possible. Il réduisait les pigments en poudre avec ses outils, les molettes en granit, qui faisaient office de pilons. L'oncle Julien fut l'un des premiers à mettre ses couleurs dans des tubes de zinc ! »

Pierre Morin pourrait dépeindre à l'infini les gestes de cet aïeul admiré, paysan-tisserand devenu plâtrier puis broyeur de couleurs. Colporteur, le baluchon à l'épaule, l'oncle Julien fournissait les artistes en goguette sur les bords de Seine.

Ses mastics purs irriguèrent la palette d'une cohorte d'iconoclastes qui, au XIXe siècle, devaient éclairer et bouleverser les arts. Cet ancêtre, qui parlait le gallo, la langue de la haute Bretagne, grandit dans le village de Plédran (Côtes-d'Armor), au-dessus de la baie de Saint-Brieuc et de ses aplats azurés, et fabriqua les couleurs de Pissarro, Monet, Cézanne, Renoir, Gauguin ou Van Gogh !

L'aïeul retrouvé

« C'était un métier à risques, on inhalait des poussières, des produits toxiques qui composaient à l'époque les pigments, comme le plomb, la céruse ou l'arsenic. Dans plusieurs témoignages, j'ai lu qu'il se frottait en permanence les mains, sans doute souffrait-il d'irritations de la peau... Il est mort d'un cancer à l'estomac en 1894, une maladie fréquente chez les broyeurs de couleurs », précise Pierre Morin.

A lire aussi : **Quand les impressionnismes s'émancipent**

Le prestige de l'oncle Julien déborde du cadre strictement familial. De son vrai nom Julien François Tanguy, il était le célèbre père Tanguy, l'intime des impressionnistes. C'est lors d'une soirée avec son père et sa tante, en 1985, que Pierre Morin découvre sa parenté avec l'illustre broyeur de couleurs. *« Alors qu'il lisait le quotidien Ouest-France, mon père est tombé sur la photo d'un portrait du père Tanguy, peint par Van Gogh en 1887. Il m'a dit : "Tiens, il y a l'oncle Julien dans le journal !" J'ai cru qu'il se trompait, mais ma grand-mère, Jeanne Tanguy, était bien la petite-nièce du père Tanguy », raconte Pierre Morin,* aujourd'hui âgé de 85 ans. Lui-même peintre de talent après avoir été artisan boulanger aux Grands Moulins de Paris, il s'est pris d'affection pour cet aïeul.

Après avoir lu le récit-hommage que le peintre et graveur Émile Bernard consacra en 1908 à ce « *brave homme* », il lui a dédié un émouvant ouvrage : *l'École du père Tanguy* (éditions Goater, 2019). Dans ce beau livre, Pierre Morin retrace avec sensibilité le parcours d'un homme charitable et droit, installé à Paris en 1860, partisan de la Commune – garde national, il rejoignit les fédérés et s'engagea pour la défense de Montmartre –, l'un des premiers à collectionner les œuvres révolutionnaires des impressionnistes et, plus particulièrement, les paysages et natures mortes de Cézanne, qu'il fit connaître. Un être d'une générosité rare, qui cédait volontiers sans contrepartie des tubes de couleur aux rapins désargentés, alors que son épouse, Renée, et lui-même étaient sans le sou, l'estomac vide, assaillis par l'huissier.

Reflets changeants de la lumière

Le destin du père Tanguy nous emmène dans l'effervescence du combat esthétique des impressionnistes. Les toiles préparées et les châssis confectionnés par ses soins furent le support de leurs visions. « *Par son métier, il avait une perception des rapports de couleurs, des nuances, de la variété des pigments, de leur résistance à la lumière... Il discutait avec les peintres, et devait aussi répondre à leurs exigences. Van Gogh, avec lequel il entretenait une sincère amitié, demandait que la couleur fût à peine broyée, qu'elle demeure presque en grains !* », précise Pierre Morin. Le père Tanguy estimait cette peinture pleine de vigueur, épaisse, vivante, qu'il opposait aux œuvres pleines de fadeur faites au « *jus de chique* » !

A lire aussi : 150 ans d'histoire de l'impressionnisme !

Dans leur dessein de saisir les reflets changeants de la lumière et des couleurs, les artistes bénéficient à cette époque d'une innovation essentielle : l'invention du tube souple. Au début du XIXe siècle, les peintres, qui ont cessé de broyer leurs pigments dans leurs ateliers,

souvent avec leurs élèves, utilisent des couleurs préparées, transportées dans des sacs en vessie de porc.



Avant les années 1850, des vessies de porc servaient à transporter les peintures. Leur défaut : les préparations séchaient trop vite.

• CONTENT_DFY/AURIMAGES

Des emballages à l'hermétisme douteux : la peinture sèche rapidement... Après l'essai peu probant de seringues en verre ou en métal – une tentative du peintre anglais James Hams, en 1822 –, un nouvel ustensile est imaginé par l'artiste états-unien John G. Rand : le tube souple en étain. Un brevet est déposé en 1841. Des tubes sont vendus par la firme Winsor & Newton.



Tube avec bouchon à pas de vis, mis au point par Alexandre Lefranc en 1859. • CONTENT_DFY/AURIMAGES

En France, la maison Lefranc met sur le marché en 1859 le bouchon à pas de vis... « *Les tubes de couleurs, qui seront fabriqués en aluminium à partir des années 1920, ont complètement libéré les impressionnistes. Tout comme le chemin de fer, il a permis aux artistes de se déplacer plus facilement et de peindre en plein air, directement sur le motif* », explique Pierre Morin. Dans le sillage de l'invention en 1856 du premier colorant de synthèse (la mauvéine, de couleur mauve) par le chimiste anglais William Henry Perkin, puis d'un rouge (la fuchsine) en 1858 par le Français François-Emmanuel Verguin, les pigments et couleurs de synthèse commencent à être commercialisés. Leurs teintes, plus éclatantes, séduisent l'industrie textile, puis les beaux-arts. Léon Monet, le frère de Claude Monet, chimiste, industriel et mécène, étudia ces couleurs synthétiques à l'aniline dans son laboratoire de Maromme, en banlieue rouennaise, qu'il décrivit comme sa « *cuisine aux couleurs* ».

Explosion de couleurs

Dans sa boutique de la rue Clauzel, où la porte est peinte en bleu outremer tandis que son patronyme est inscrit en jaune sur la vitre,

le père Tanguy accompagne cette explosion de couleurs. Georges Rivière, critique d'art, a raconté l'une de ses visites chez Renoir : « *Un peu essoufflé, le Breton pose sa pacotille (une boîte en bois avec une courroie pour porter en bandoulière des produits de colportage), salue l'artiste d'un signe de tête, Renoir aussi enfermé lui répond de même. Tanguy ouvre sa boîte et étale ses brosses, ses couteaux et ses tubes de couleurs qu'il déploie avec méticulosité.* »

A lire aussi : Ainsi ressuscita le jardin de Claude Monet à Giverny

Adeptes d'une peinture lumineuse, qui devient soudain une « *sorte de corps vivant* », Pierre Morin s'exalte devant la lucidité et les engagements du père Tanguy. « *Comment ne pas être émerveillé par cet homme si humble, issu d'un bourg de Bretagne, devenu l'ami des plus grands peintres, et doté d'un regard si juste ?* » Chez lui, à Hillion, près de Saint-Brieuc, Pierre Morin possède deux molettes de granit, dont l'une lui a été offerte par le peintre Michel Carrade, disparu en 2021, qui broyait ses couleurs. « *Il m'avait accueilli dans son atelier pour m'expliquer la technique, la gestuelle... La pierre est très lourde, c'est du grand artisanat ! Et puis c'est très long. Il est parfois nécessaire de passer deux heures à broyer chaque couleur !* », expose Pierre Morin, avec une admiration non dissimulée. Ce sont ces gestes qui donnent leurs couleurs non seulement à l'art mais aussi à la vie.

À lire

L'École du père Tanguy, de Pierre Morin, éditions Goater, 25 €.

La Peinture face au vivant, de Pierre Morin, avec des textes du philologue Jackie Pigeaud et de la philosophe Corine Pelluchon, éditions Goater, 16 €.

En savoir plus

Le site du peintre [Pierre Morin](#).

CET ARTICLE EST GRATUIT

La Vie fait le choix de rendre certains de ses contenus gratuits.
Aidez-nous à proposer un journalisme de qualité en soutenant
le travail d'une rédaction de 40 journalistes.

Je fais un don défiscalisé

Je m'abonne à partir de 1€

Peinture

Histoire

Couleur

Par Pascal Paillardet
Actualités



La Vie Baptêmes en
France : des chiffres
toujours en hausse, et
des nuances

**Municipales 2026 : à
Roubaix, comment
LFI tisse sa toile**

La Vie Jonathan Haidt :
« Nous commençons à
comprendre les dégâts
que les réseaux
sociaux font à la
démocratie »

**Que peut l'Europe face
à la guerre en Iran ?**

**Quelles leçons tirer
des municipales pour
la présidentielle ?**

La Vie À Tyr, le quartier
chrétien, encore
épargné du feu
israélien

**Antonio Damasio : «
L'IA pourrait devenir
consciente si on la
rend vulnérable »**

[Voir plus d'articles →](#)

Christianisme



Vidéo. Valérie Aubourg : « On observe un retour des rites dans le catholicisme français »

Yt Baptêmes en France : des chiffres toujours en hausse, et des nuances

25 mars : Quel est le sens de la fête de l'Annonciation ?

Yt À Monaco, le surprenant voyage du pape Léon XIV

Yt Olivier Delacroix : « Dieu, c'est un voyage à l'intérieur de soi »

Yt Qui est Sarah Mullally, première femme archevêque de Canterbury ?

Réunis à Lourdes, les évêques de France se placent sous le patronage des martyrs d'Algérie

[Voir plus d'articles →](#)

Idées



Vidéo. Valérie Aubourg : « On observe un retour des rites dans le catholicisme français »

Lea Ypi : « Le socialisme moral, c'est refuser de confondre la liberté avec l'égoïsme »

Yt À Monaco, le surprenant voyage du pape Léon XIV

Yt Adrien Candiard : « On assiste au renouveau d'un véritable discours apocalyptique »

Yt David-Marc d'Hamonville : « La parole des Psaumes nous ouvre parce qu'elle nous décentre absolument »

Tête de lecture

Disparition : Jürgen Habermas, grand philosophe de la démocratie et grand Européen

[Voir plus d'articles →](#)

Mode de Vie



**📖 Troubles
psychiques : faut-il se
taire ou en parler ?**

**📖 Olivier Delacroix :
« Dieu, c'est un voyage
à l'intérieur de soi »**

**📖 « L'après-baptême
peut être dur » : ils
racontent leur
premier carême**

**📖 David-Marc
d'Hamonville : « La
parole des Psaumes
nous ouvre parce
qu'elle nous décentre
absolument »**

**📖 « La poésie colore la
vie de nos rires, de nos
colères, de nos
espoirs » : comment
les enfants
découvrent-ils la
poésie ?**

**Comment l'IA nous
change**

**Gaële de La Brosse :
« Aucun autre
pèlerinage n'a une
symbolique aussi
riche d'un point de
vue spirituel »**

[Voir plus d'articles →](#)